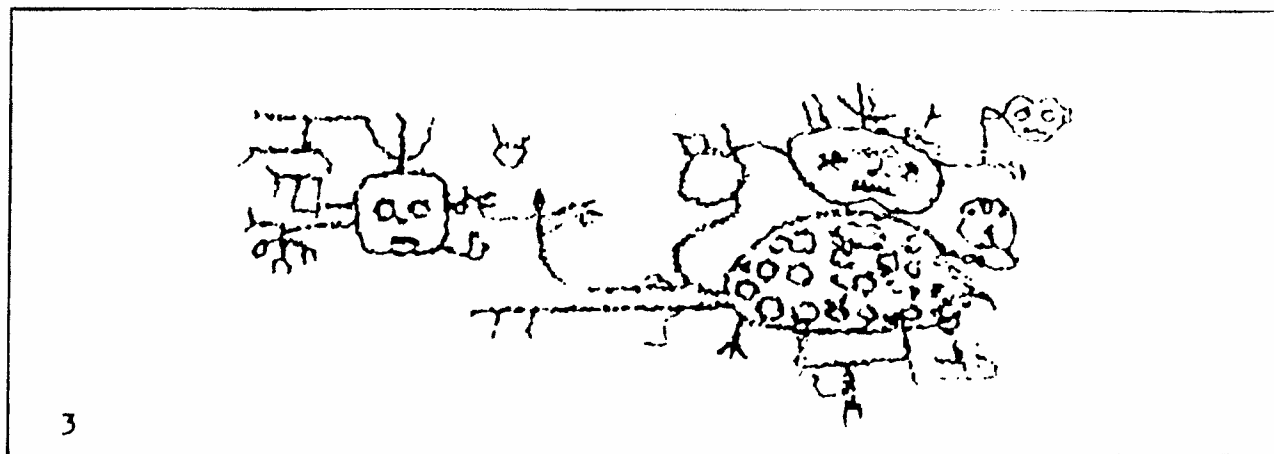
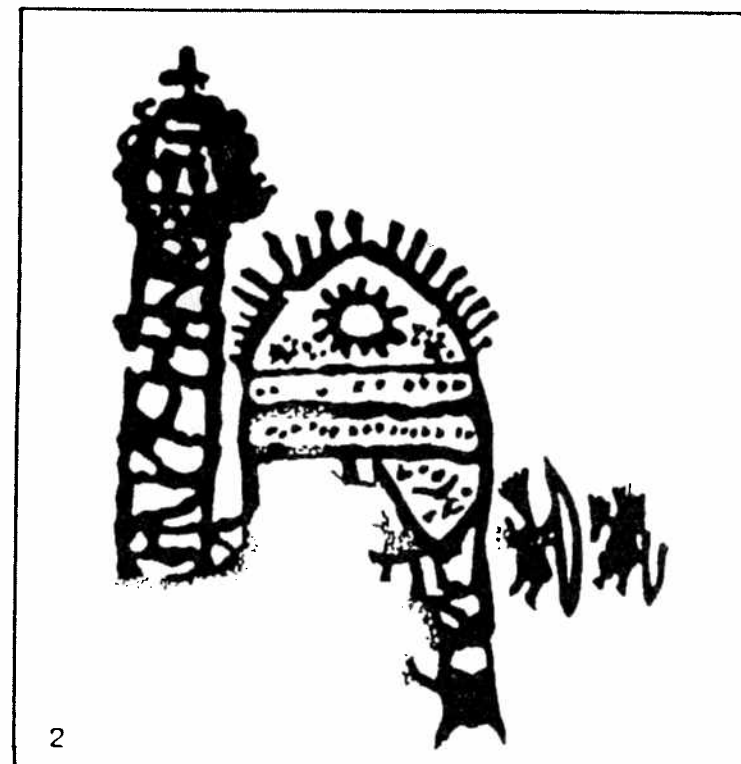
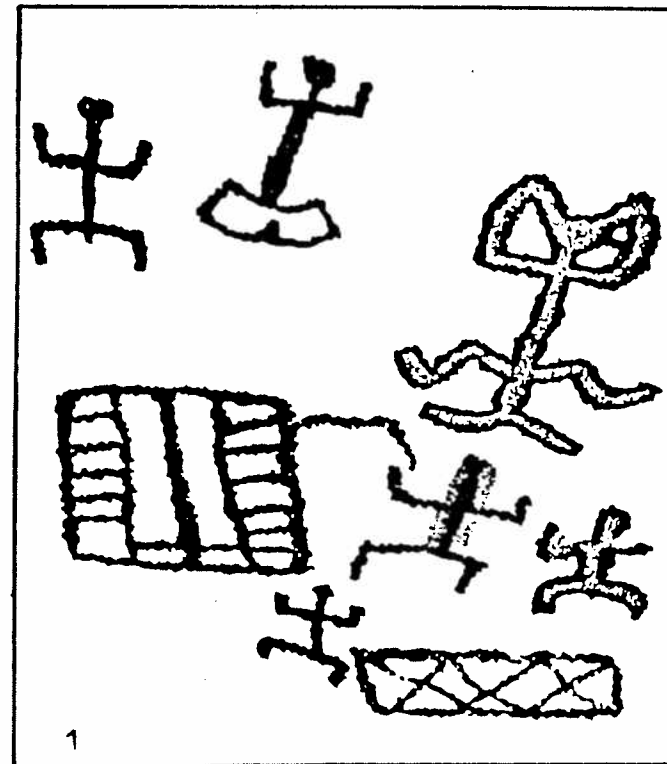


Les figures ci-après montrent l'art rupestre figurant sur trois de ces timbres :

- 1 - Peinture préhispanique d'Incamachay, Dépt. de Chuquisacas (dessin de H.D. Disselhoff).
- 2 - Peintures coloniales, Dépt. de la Paz (dessin de Freddy Taboada).
- 3 - Gravures préhispaniques, Tanga Tanga, Dépt. du Potosi (dessin de Roy Querejazu Lewis).



The enclosed illustrations show rock art which can be seen on three of the stamps :

- 1 - Prehispanic rock paintings of Incamachay, Dept. of Chuquisaca (drawing by H. D. Disselhoff).
- 2 - Colonial paintings, Dept. of La Paz (drawing by Freddy Taboada).
- 3 - Prehispanic petroglyphs, Tanga Tanga, Dept. of Potosi (drawing by Roy Querejazu Lewis).

C'est vraisemblablement la première fois qu'une série de timbres est consacrée au sujet de l'art rupestre dans les Amériques. Des timbres isolés avec des motifs d'art rupestre ont paru au Chili et à Cuba.

Matthias STRECKER. SIARB, Castilla 3091, LA PAZ, Bolivie.

Apparently, this is the first time that a series of stamps has been dedicated to the subject of rock art in the Americas. Single stamps with rock art motifs have come out in Chile and in Cuba.

BILANS

LES GRAVURES DE LA MER BLANCHE

Les gravures de la Mer Blanche se trouvent au nord de la République de Karélie, dans le nord de la taïga, au sud-ouest des basses terres de Pribelomorskaya (fig. 1). Elles

THE "STATE OF THE ART"

THE WHITE SEA ROCK ENGRAVINGS

The White Sea petroglyphs are in the north of the Republic of Karelia, in the north taiga zone, in the south-west of the Pribelomorskaya lowland (fig. 1). They are concentra-

ted on the island of the river Vyg, 7-8 km away from the place where it flows into the White Sea, at a height of 14-22 m above sea level, and they stretch over nearly 2 km.

Le micro-paysage se caractérise par un ensemble de rapides puissants, une large ceinture de rochers nus basiques (gneiss-granite) le long de l'eau, un "chevelu" de canaux et de cours d'eau séparant des îles de tailles et de configurations diverses. Cette niche écologique originale se détachant sur l'arrière-plan des vastes basses terres, ouverte sur la mer, est devenue un grand centre de gravures rupestres.

Les gravures rupestres de la Mer Blanche constituent un grand complexe indépendant. Le plus proche ensemble comparable (les gravures du Lac Onéga) se trouve à 325 km au sud. Le premier groupe dans la partie basse de la rivière Vyg - Nesovy Sledki - fut découvert en 1926 par A.-M. Linevsky. Au cours des recherches menées depuis lors, 38 groupes séparés ont été découverts, avec un total de figures et de signes atteignant 2.100. Près de là, sur ces îles mêmes et le long du rivage, ont été trouvés environ 60 habitats antiques. Ces nombreuses années de recherche ont produit une bibliographie abondante.

Malheureusement, l'étude des gravures de Belomorje a été menée sans contact extérieur. Jusqu'en 1990, les étrangers, y compris les spécialistes, n'y avaient pas accès. Néanmoins, elles furent largement utilisées comme matériel comparatif pour étudier les peintures de Fennoscandie et d'autres pays. De nos jours, les gravures sont accessibles à quiconque, il devient donc possible de mieux les intégrer dans le processus mondial pour cette sorte de site.

Les gravures de la Mer Blanche se trouvent en une série de petits groupes. La plupart sont situées sur trois grandes îles : Shoirukshin (Besovy Sledki : groupes nord (le principal) et sud) ; Yerpín Pudas (un important et deux petits groupes) ; Bolshoi Maninin (Old Zalavruga ou Zalavruga I comprenant l'ensemble central, la pente latérale et un petit groupe au nord et New Zalavruga ou Zalavruga II avec 26 groupes). Quatre autres ensembles (avec 37 figures) sont connus sur de petites îles sans nom entre Besovy Sledki et Zalavruga. Les panneaux peints varient de 0,60 à 60 m², mais ils ont plus fréquemment entre 1-2 et 36 m². A Besovy Sledki et partiellement à Zalavruga I existent de denses concentrations de dessins. Il y eut apparemment deux centres pendant longtemps - Besovy Sledki et Zalavruga et une périphérie où de petits groupes avec des figures solitaires apparaissaient de temps en temps.

L'existence de couches appartenant à des périodes différentes permet de retracer le développement de l'art de Belomorje, l'interrelation des traditions et des nouveautés, ses liens avec la vie réelle et son environnement, surtout maritime.

Les gravures de la Mer Blanche présentent non seulement un caractère spécifique local mais aussi, dans une certaine mesure, des régularités d'ordre général. On passe de figures séparées à des compositions de caractère narratif, et l'on constate des changements sérieux dans les sujets, comme l'apparition d'images humaines au premier plan. On y connaît plus de 100 compositions : depuis les très simples à 2 ou 3 figures jusqu'à des compositions exceptionnellement détaillées comprenant jusqu'à 20 figures et signes. Un homme ou plus fréquemment un groupe d'hommes sont toujours leur *dramatis personae*.

Presque tous les habitats ont servi à maintes reprises et livrent ce que l'on appelle des complexes mêlés ; il n'est

ted on the island of the river Vyg, 7-8 km away from the place where it flows into the White Sea, at a height of 14-22 m above sea level, and they stretch over nearly 2 km.

The characteristic feature of the microlandscape is a system of powerful rapids, a wide belt of bare basic rocks (gneiss-granite) along the water edge, a "web" of channels and streams separating islands of different sizes and configuration. This original ecological niche standing out against the background of the vast lowland, opening the way out to the sea, has become one of the centres of monumental engraved rock art.

The White Sea petroglyphs constitute a rather large independent complex. The nearest monument of the kind (the Onega Lake petroglyphs) is located 525 km to the south. The first cluster in the lower reaches of the river Vyg - Besovy Sledki - was discovered in 1926 by A.-M. Linevsky. In the course of the investigations carried out here since then, 38 separate clusters have been discovered, with a total number of figures and signs of 2,100. Nearby, on these islands and along the shores, about 60 ancient settlements have been found. A numerous bibliography is the result of many years' investigations.

Unfortunately, the study of the Belomorje petroglyphs was somewhat out of touch with outside experience. Up to 1990, foreigners, including specialists, had no access to them. Nevertheless they were widely used as comparative material for studying the rock art of Fennoscandia and other countries. Nowadays the engravings are accessible to everybody, so there are possibilities to integrate them better into the worldwide process of studying monuments of this kind.

The petroglyphs of the White Sea are located in a series of detached isolated clusters. Most of them are situated on three large islands : Shoirukshin (Besovy Sledki : north (main) and south groups) ; Yerpín Pudas (main and two small clusters) ; Bolshoi Malinin (Old Zalavruga or Zalavruga I including the central panel, the side slope and a small north group and New Zalavruga or Zalavruga II with 26 groups). Another 4 clusters (with 37 figures) are known on small nameless islands between Besovy Sledki and Zalavruga. Rock art panels vary from 0.60 to 60 m² in size, but frequently they are from 1-2 to 36 m². In Besovy Sledki and partly Zalavruga I engravings are densely concentrated. Apparently there existed two long-term centres - Besovy Sledki and Zalavruga - and a periphery where small clusters with mostly solitary figures appeared from time to time.

The existence of layers belonging to different periods makes it possible to trace the development of the Belomorje rock art in time, its interrelation of traditions and novations, its links with real life and its environment, especially the sea.

The White Sea petroglyphs reflect not only a local specific character but to a certain extent general regularities as well. We can see here a transition from separate figures to compositions of a narrative character, serious changes in subjects, namely the prominence of a human image in the foreground. There are more than 100 compositions in all : from very simple ones of 2-3 figures to exceptionally detailed compositions including up to 20 figures and signs. A man or more often a group of men is always their *dramatis personae*.

Almost all the settlements were populated many times and contain so-called mixed complexes ; it is not easy to

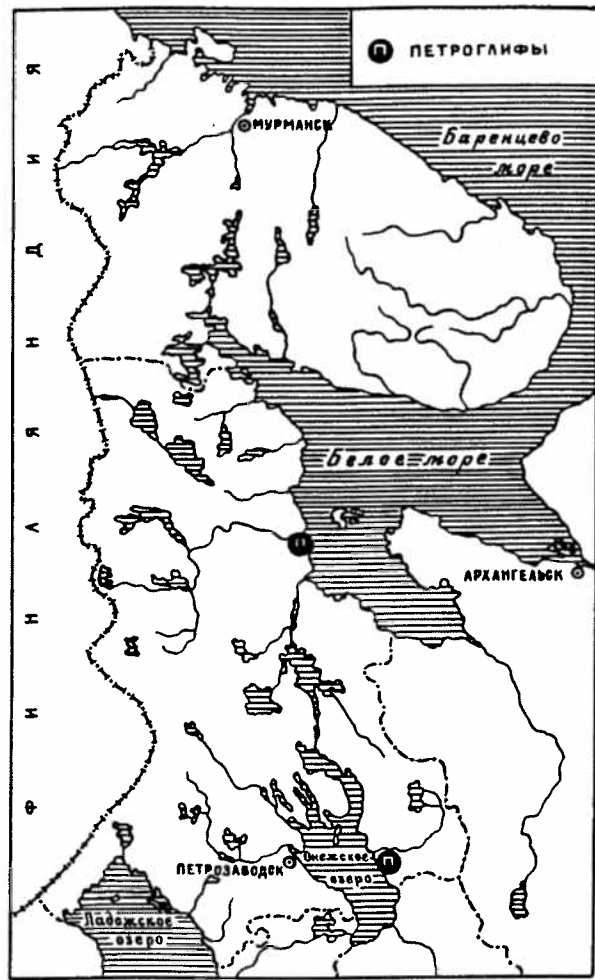


Fig. 1. Localisation des pétroglyphes de la Mer Blanche (milieu).

pas facile de les séparer. Pour clarifier le lien entre habitats et gravures, D.-I. Devyatova a mené des recherches particulières en géomorphologie et paléographie. 29 dates radiocarbone ont été obtenues. Les différences d'altitude des sites en fonction du niveau de la mer ont été prises en compte.

Il s'est avéré qu'un processus général de retrait du rivage et de l'embouchure de la Vyg a joué un grand rôle. Mais pendant les périodes de plus grande humidité, les régressions furent interrompues par des épisodes qui ont permis aux gens de revenir à des endroits oubliés ou à demi-oubliés. Des cataclysmes naturels se sont produits. A l'extrême fin du III^{ème} millénaire BC, à la période xérotherme du Sub-Boréal, le climat était si aride et si chaud que la rivière Vyg s'assécha pratiquement. L'instabilité de l'environnement naturel, les augmentations et décrues du niveau de l'eau et aussi les changements de la ligne côtière prédéterminèrent les choix pour l'emplacement des habitats et des gravures. Mais, chaque fois, les gens cherchèrent à s'installer à des endroits plus bas que les rapides avec échappée sur la mer.

On s'est aperçu que les conditions naturelles favorables à la création artistique se situent dans la limite de l'Atlantique et des périodes xérothermes, approximativement depuis le milieu du V^{ème} jusqu'à la fin du II^{ème} millénaire BC. Les vestiges archéologiques permettent de dater les gravures à l'intérieur de cette période. Ils "collent" littéralement en deux cas. Près du rocher à gravures de Besovy Sledket en face dans le lit de la rivière et derrière (dans un creux), des vestiges antiques ont été trouvés lors de fouil-

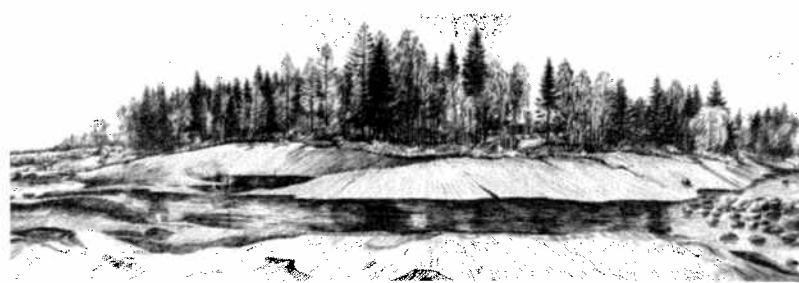


Fig. 2. Vue générale de Zalavruga.



Fig. 3. Skieurs (Old Zalavruga).

separate them. In order to clarify the connection between settlements and petroglyphs, E.-I. Devyatova carried on special geomorphological and palaeographical investigations. 29 radiocarbon dates have been obtained. The differences in the altitude of the sites in relation to sea level was taken into account.

It appeared that a general process of retreat of the sea shore and the river Vyg mouth was predominant. But, during the periods of greater dampth, regressions were interrupted by episodes that enabled people to return to forgotten or half-forgotten places. Real natural cataclysmes happened. At the very end of the III millenium BC in the period of Subboreal Xerotherm, the climate was so arid and hot that the river Vyg bed became practically dry. Instability of the natural environment, water level increases and decreases and also changes in the coast line predetermined the choice of places for settling and for petroglyphs. But every time people tried to settle in places lower than the rapids, there was a free way out to the sea.

Natural conditions favourable for the making of petroglyphs were found to be within the limits of the Atlantic and Xerothermal periods, approximately from the middle of the V to the end of the II millenium BC. Archaeological remains help to date the petroglyphs within this period. They literally "join" in two cases. By the rock of Besovy Sledi with petroglyphs and in front of it in the river bed, and at the rear (in a hollow) ancient material was found during excavations. The earliest consists of pit-comb pottery dated by N.-V. Loba-

les. Les plus anciens sont des poteries datées par N.-V. Lobanova depuis le milieu jusqu'à la seconde moitié du IV^{ème} millénaire BC. Apparemment cette date détermine la limite chronologique basse des gravures de Belomorje.

Une partie des panneaux de New Zalavruga recouvrait le niveau de l'ancien habitat de Zalavruga I où une autre sorte de poterie est représentée - poreuse avec une ornementation au peigne. Elle est également datée par A.-M. Zhulnikov du milieu au dernier tiers du III^{ème} millénaire BC. Cela signifie que Zalavruga a été submergé et balayé par les sédiments de la rivière avant le réchauffement et que, en conséquence, la majeure partie de son art doit remonter au moins à la première moitié du III^{ème} millénaire BC. Mais quelques rares groupements de gravures presque au fond du lit asséché de la rivière, trouvés sur de petites îles, indiquent qu'une partie en a été effectuée pendant la période xérotherme également. Pendant la régression des 1,9 - 1,7 millénaires BC ont pu être réalisées les gravures de Yerpín Pudas.

Très probablement, la majeure partie des panneaux gravés l'ont été par des Néolithiques avec des traditions céramiques différentes ("pit-comb" et "rhomb-pit"). Là, pendant la seconde moitié du III^{ème} millénaire BC, sont apparus de nouvelles gens munis de la poterie poreuse au peigne. Il est difficile de dire s'ils connaissaient les traditions d'art rupestre. Peut-être la volonté d'occuper cette niche écolo-

nova from the middle to the second half of the IV millenium BC. Apparently, this date defines the lower chronological limit of the Belomorje petroglyphs.

Part of the rock panels of New Zalavruga overlapped the cultural layer of the ancient settlement of Zalavruga I where another kind of pottery is represented - asbestine and "porous" with comb designs. It is dated by A.-M. Zhulnikov from the middle to the third quarter of the III millenium BC. This means that Zalavruga had been submerged and washed away by river sediments before the Xerotherm and consequently that most of the art of Zalavruga was engraved as far back as the first half of the III millenium BC. But some scant clusters of figures engraved almost at the bottom of the dried river bed found on small islands indicate that the petroglyphs had been made in the Xerothermal period as well. During the regression of the 1.9 - 1.7 millenium BC, the petroglyphs of Yerpín Pudas could have been engraved.

Most rock panels were probably engraved by Neolithic people with the pit-comb pottery and by early ones with rhomb-pit pottery. Here in the second half of the III millenium BC a new population appeared with asbestine and porous comb pottery. It is difficult to appreciate whether it knew the traditions of rock art. Perhaps a wish to occupy that ecological niche made the inhabitants use the lan-

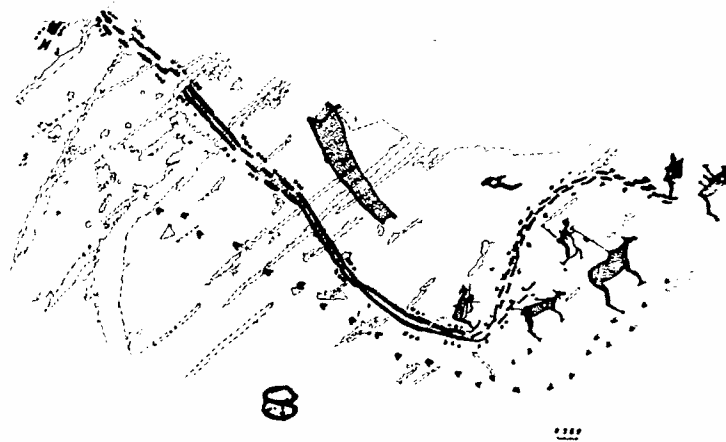


Fig. 4a et b. Skieurs, traces et scènes du Groupe IV de New Zalavruga.

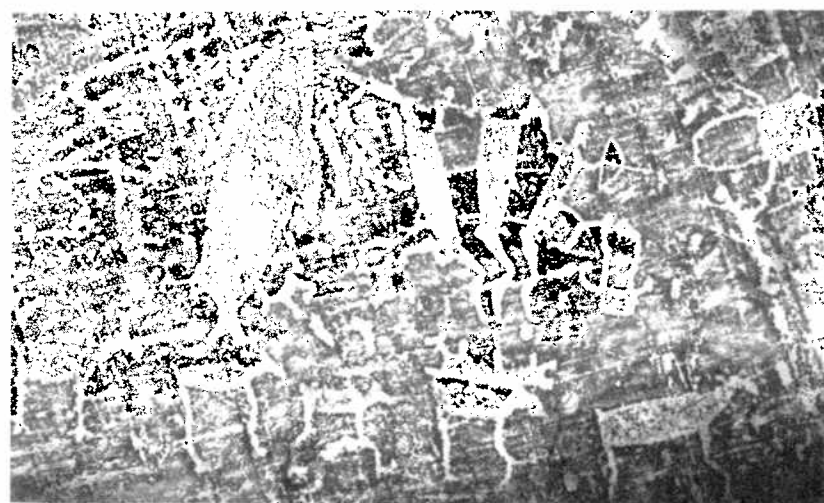


Fig. 5. Groupe XII de New Zalavruga.

gique a-t-elle poussé ces habitants à utiliser le langage de l'art rupestre. C'est de cette époque du Xérotherme, c'est-à-dire à la fin du III^{ème} millénaire et plus tard, que datent sans doute de petits groupes sur les îles au-dessus de Zalavruka, quelques ajouts de Besovy Sledki, peut-être les gravures de Yerpin Pudas. Cependant, la limite chronologique supérieure est moins claire. Une nouvelle méthode préconisée par R.-G. Bednarik, basée sur le degré d'érosion de la surface gravée, servira peut-être à définir plus exactement l'âge absolu de cet art rupestre.

La technique et le style des gravures de la Mer Blanche, malgré leur variété, possèdent des traits communs. Elles ont été réalisées par piquetage, sans doute avec un percuteur de quartz, à 1-3 mm de profondeur. En général, la surface de toute la silhouette est gravée, très rarement le contour seul. Les sujets sont le plus souvent vus de profil, plus rarement de dessus. Leur taille varie de 5-3 cm jusqu'à des géants de 2,84 m, mais la plupart ont entre 20 et 50 cm. Ils sont tous rendus de façon naturaliste à différents degrés de schématisation et de détails, avec plus ou moins de soin et d'habileté. Les figures les plus récentes se détachent par leur blancheur qui contraste avec la teinte plus sombre de la roche environnante. Les gravures rupestres diffèrent par leur localisation, leur orientation, leurs rapports réciproques ou avec le panneau lui-même. La plupart forment des compositions mais bon nombre de figures isolées existent.

On distingue deux sortes de thèmes : certains sont faciles à identifier (humains, bateaux, animaux, etc) ; d'autres sont des signes symboliques (points, hachures et traits, dessins géométriques). Ces derniers constituent à peu près 20 % du total des gravures.

Les bateaux dominent parmi les sujets faciles à reconnaître. Il y en a 625, y compris les incomplets probables. La plupart renferment des rameurs - de 1 à 24 chacun. En tout, 1.000 rameurs sont connus. D'autres personnages (294 en tout) viennent en second lieu. On trouve 230 animaux des forêts (élan, rennes, ours, renards, etc), 157 animaux marins (belugas, de temps en temps des phoques) et bon nombre d'oiseaux (107). Des images d'arbres, d'arcs et de flèches, des harpons, des serpents, des pièges de différentes sortes, des rangées de traces humaines (piétons, skieurs) et animales sont à classer parmi les sujets rares et originaux (environ une centaine en tout). Dans de nombreuses scènes (compositions), le personnage principal est un humain. La pêche en mer constitue le sujet principal ; on peut voir plus rarement des scènes de chasse à des animaux ou à des oiseaux sauvages, et finalement des batailles et des combats singuliers (fig. 2, 3).

Malgré leur naturalisme, l'interprétation des gravures rupestres et la compréhension de leur signification et de leur but restent les problèmes les plus ardues. Très vraisemblablement, c'étaient le lieu de cultes, des sanctuaires primitifs où des cérémonies et des rites importants se tenaient de temps en temps, sans doute en été et à l'automne, car en hiver la neige et la glace les auraient empêchés et au printemps les inondations. Le but principal des participants était de s'assurer des chasses et des pêches fructueuses. En outre, il pouvait y avoir des rites d'initiation pour les jeunes gens. Lors de ces cérémonies, les images jouaient le rôle d'iconostases particulières représentant les ancêtres, les héros-protecteurs, leurs faits héroïques pour le bien-être de leurs concitoyens.

Les gravures rupestres servaient à raffermir les liens entre les communautés et avec le monde naturel environnant, à les consolider et à transmettre l'expérience accumulée. Apparemment, ces symboles et ces signes éternels indiquaient que ces peuples primitifs aspiraient à la garan-

guage of rock art. At that time, in the Xerotherm, i.e. at the close of the III millenium BC and later, small clusters on the islands above Zalavruka, some additions on Besovy Sledi, possibly the petroglyphs of Yerpin Pudas may have been made. However, the upper chronological limit is less clear. A new method, based on the degree of decay of the engraved surface, published by R.-G. Bednarik, may help to define the absolute age of the rock art more exactly.

The technique and style of the White Sea petroglyphs with all their variations have common features. They were engraved by picking dots with a stone, most probably quartz, 1-3 mm in depth. As a rule the whole surface is engraved, very rarely the contour only. The figures are most often shown in profile, more rarely from above. Their size varies from 1.5-3 cm to giant ones 2.84 m long, most of them being 20 to 50 cm long. They are all rendered in a naturalistic manner with different degrees of schematization, details, care and skill. Newly-engraved figures stand out because of the contrast between their whitish outline with the darker rock all around. The rock figures differ in their locations, orientations, connections to each other and the panel itself. Most of them are arranged in compositions but quite a few single figures exist.

There are two sorts of themes : some are easy to identify (people, boats, animals, etc) ; others are symbolic signs (dots, stripes, lines, geometrical figures). The latter make up about 20 % of the total number of engravings.

Boats predominate among the figures easy to recognize. There are 625 of them including apparent fragments. Most of them include oarsmen - from 1 to 24 each. All in all, 1,000 oarsmen are depicted. Other humans - 294 in all - rank second. There are 230 forest animals (elk, reindeer, bear, fox, etc.), 157 sea animals (belugas, now and then seals) and quite a few birds - 107. Pictures of trees, bows and arrows, harpoons, snakes, traps of different kinds, series of human traces - pedestrians and skiers - and animal ones are among the rare, original subjects, about 100 in all. A human being is the main character in numerous scenes (compositions). Sea fishing is the main subject ; more rarely one can see wild animal and fowl hunting and finally conflicts and single combats (fig. 2, 3).

Despite their naturalism, the interpretation of the rock engravings and the comprehension of their inner meaning and purpose is still the most difficult problem. Most likely they were cult centers - primitive sanctuaries where important rites and ceremonies took place from time to time. The rites must have been performed in summer and autumn, as in winter snow and ice and in spring high floods would have prevented them. The main task and concern of the participants was to provide for successful fishing and hunting. Furthermore, rites of passage for young men could have been performed. In those ceremonies the figures played a role of special iconostases portraying their ancestors, hero-protectors, their heroic deeds for their kinsmen's welfare.

The petroglyphs served to strengthen ties within communities and with the surrounding natural world, consolidating and passing on an accumulated experience. Apparently, these eternal symbols and signs indicated those primitive people's aspirations for a guarantee of succession,

tie de leur succession, à la stabilité, à certains stéréotypes dans la conduite et finalement au bien-être de leurs communautés.

La clé pour comprendre les gravures rupestres, leur sens et leur but réside dans leur topographie et leur localisation, dans des analogies avec des sites comparables sur d'autres territoires, et spécialement dans l'usage des matériaux du folklore et de l'ethnographie, à savoir l'épopée bien connue du Kalevala. Les premières expériences concernant l'interprétation des gravures rupestres à l'aide du folklore ont montré qu'il était nécessaire de procéder à une analyse plus détaillée et plus professionnelle des niveaux archaïques du folklore et de l'ethnographie nordiques. L'affiliation ethnique des gravures de la Mer Blanche n'est pas claire non plus. En raison du grand vide chronologique, elles ne se relient pas directement aux peuples Saami, aux Karéliens et aux Vepsiens. La seule chose claire est qu'elles ont enrichi les cultures anciennes, à la fois dans leur art figuratif et leur folklore, de sorte qu'elles ont eu une influence distincte sur la culture des peuples qui ont suivi.

Le problème de la conservation des pétroglyphes de la Mer Blanche est aigu et urgent. A présent, ils n'ont pas de propriétaire véritable. Leur condition physique est pour certains préoccupante. L'érosion de la surface rocheuse résulte de l'action des éléments et des lichens. La partie centrale de Old Zalavruka a particulièrement souffert. La couleur de la roche à New Zalavruka, débarrassée des alluvions fluviales, change et s'estompe quelque peu. Il en résulte que les dessins deviennent moins visibles et que, quand le temps est couvert, ils sont pratiquement indiscernables. Les visiteurs de passage, qui peuvent marcher sur les œuvres, y gravent leurs initiales et font des feux, causant d'irréparables dommages. L'impunité des vandales, le manque de protection permanente, le désintérêt des autorités locales et des habitants, tout concourt à compliquer le problème. Seul Besovy Sledki est relativement en sécurité, grâce à un bâtiment protecteur bâti au-dessus.

On a proposé la mesure radicale de recouvrir les gravures de New Zalavruka. Mais cela, à mon avis, ne résoudra pas le problème. Certains des pétroglyphes seront néanmoins exposés et vulnérables. La meilleure protection serait une Fondation-Musée. Pratiquement, ce serait un musée de plein air, prenant en compte l'environnement particulier et agréable de Belomorje. Des musées de la sorte fonctionnent dans d'autres pays. Afin de profiter de leur expérience, il est nécessaire de combiner les efforts des scientifiques, des instances gouvernementales, des habitants du lieu, des organisations internationales aussi rapidement que possible pour trouver les fonds nécessaires.

Les gravures rupestres de Belomorje sont faciles d'accès, situées à un endroit visible, de sorte qu'on pourrait les inclure facilement dans des circuits touristiques. Des circuits internationaux spécialisés dans toute la Fennoscandie pourraient être organisés à l'avenir. Enfin, une publication académique exhaustive de toutes les gravures de Belomorje, prenant en compte les exigences scientifiques et celles de la situation actuelle, devrait être menée à bien dans les délais les plus brefs.

RÉUNIONS SPÉCIALISÉES

THE ALTA CONFERENCE ON ROCK ART (ACRA) - Norway 19-23 June 1993

Environ 70 personnes venues de 19 pays ont participé à ce colloque qui s'est tenu au cœur du centre d'art rupestre le plus nordique du monde. 26 communications furent pré-

for stability, certain conduct stereotypes and in the end for their care concerning the welfare of communities.

The key to comprehending the petroglyphs, their meaning and purpose is to be found in the topography and in their locations, in analogies with similar monuments on other territories and especially in the use of ethnographic and folklore material, namely the well-known epic runes of Kalevala. The first experiments in the interpretation of petroglyphs with the help of folklore showed that a more detailed and professional analysis of the archaic layers of northern folklore and ethnography is necessary. The ethnic affiliation of the White Sea petroglyphs is also not clear. Because of the great chronological gap they are not connected in a straight line with the Saami, Karelians or Vepsians. The only clear thing is that they enriched the ancient cultures - both in their figurative art and folklore - so that they had a definite influence on the culture of later peoples.

The problem of the preservation of the White Sea petroglyphs is acute and urgent. They have at present no proper owner. The physical condition of some of them is disturbing. Erosion of the rock surface results from the action of the elements and of lichens. The central part of Old Zalavruka has specially suffered. The color of the New Zalavruka rock, cleared of the river alluvium is changing and slightly fading. As a result, the drawings become less visible and, in cloudy weather, are practically indiscernible. Chance visitors, able to walk on the drawings, engrave their initials and light fires on them or nearby and cause them irreparable damage. The impunity of vandals, the lack of constant protection, an inadequate care on the part of both local government bodies and inhabitants - all these factors complicate the matter. Only Besovy Sledki has a protective building over it, providing the engravings with relative safety.

As a radical measure it has been proposed to cover the New Zalavruka petroglyphs. But this will not in our opinion solve the problem. Some of the petroglyphs nevertheless will be left exposed and needing care. The best protection could be a museum foundation. Practically, it would be an open air museum taking into account the unusual attractive natural surroundings of the Belomorje. Museums of this kind function in other countries. In order to profit by their experience it is necessary to combine the efforts of scientists, government bodies, local inhabitants, international organizations as quickly as possible to find the necessary funds.

The petroglyphs of the Belomorje are easy of access, situated in a visible place, so that they could easily be included into touristic tours. Specialized international tours within the whole of Fennoscandia could be planned in the future. Finally, a complete academic publication of all the engravings of the Belomorje with due regard to science and the demands of the present situation should be carried out as soon as possible.

Y. SAVATEYEV. Petrozavodsk, Russia.

SPECIALIST MEETINGS

About 70 specialists from 19 countries participated in this conference located in the northernmost rock art center in the world. 26 papers were presented in accordance to a